

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1843-08-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1320, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

4. Beauséjour lundi 11 heures

Le 14 août 1843

J'ai trouvé en ville hier votre petit mot d'Evreux. Cela m'a raffermi le coeur. J'ai été

à l'église. J'ai prié avec ferveur. M. Cuvier nous a fait un bon sermon, simple, très bien.

En rentrant ici j'ai trouvé Bulwer qui m'attendait. Il part ce soir pour Dieppe d'où il veut revenir à la fin de la semaine pour se mettre à ma disposition. Je n'y crois pas du tout. Acton explique longuement qu'Espartero, avait eu raison dans son place de campagne, le bombardement de Séville était même très habile et très juste. Malheureusement Serano qui devait battre, a été battu. Petite différence qui a tout dérangé. Grande désunion parmi les chefs vainqueurs. Grande vraisemblance et même imminence de troubles à Madrid une réaction. Le parti français grossissant. Grande crainte que l'Espagne toute entière ne demande le duc d'Aumale. Voilà Acton, Bulwer a l'esprit préoccupé du duc d'Aumale aussi, et me demande beaucoup ce que j'en crois. Qu'est-ce que je puis croire ? Je ne crois rien, mais je m'amuse des inquiétudes anglaises, c'est ce que je lui ai dit. En ajoutant qu'ils étaient singulièrement crédules. Après, Bulwer j'ai vu Kisselef. Il n'a pas eu un mot par le dernier bateau, il ne savait donc rien et avait tout à apprendre. Grande éloge des discours du duc de Nemours vanté même par les légitimistes au Club.

A quatre heures je suis partie pour Versailles avec Pogenpohl. Jolie course, air excellent qui m'a donné des forces J'ai marché beaucoup sur la terrasse avant dîner, après dîner à huit heures je suis repartie, j'ai descendu à pied la montagne à St Cloud et j'étais rentrée à 9 1/2 et dans mon lit avant 10 heures. Voilà bien exactement hier. Aujourd'hui je vais en ville je passerai à la porte de Génie. Je dineraï chez les Cowley. Demain je compte m'établir à Versailles, mais je vais encore apprendre si la pieuse comtesse y vient décidément ; si elle ne venait pas j'irai à St Germain que je vois plus gai. Certainement je ne resterai pas ici j'y suis trop triste. Avant hier Appony, hier Bulwer ont fort exalté votre mérite. Grands, grands éloges. Voici du bien beau temps ; mais mon jardin me déplaît. Je vous envoie la lettre d'Emilie. Il est clair qu'elle n'a pas grande envie de ce mariage. Je pense beaucoup à tout ce qui se prépare en Espagne, hors d'Espagne. Je crois beaucoup à une ligue européenne contre le mariage possible avec la branche d'Orléans. Je crois surtout que vous seriez mieux à Paris dans un moment pareil qu'au Val-Richer. Que de retard ; & que d'occasions où un jour de retard porte un dommage difficile à réparer. Je ne puis m'empêcher de répéter avec beaucoup d'autres que vous vous en allez tout juste au moment où vos embarras et votre action commencent, c'est singulier ! Je me sers du mot le plus poli. J'en ai de bien gros au bout des lèvres. Adieu. Adieu pourtant. Adieu. Le 26 et peut être avant. Pensez un peu si avant ne deviendrait pas nécessaire ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1953>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 14 août 1843

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

4.) Beaujolais lundi 11 heures.

le 14 aout 1843.

il habite
marie.

un papa
en Beaujolais
marie

j'en
pari des
villes. qu'

aujou
ffrait à
les de

person
men et
l'ingénierie
jeudi 18 a

le 26.
au siège
ordre.

j'ai trouvé en ville hier votre petit
marché d'oranges. cela m'a rassuré le
comme j'ai été à l'Opéra. j'ai pris
une terrasse. M. Favre nous a fait
un bon menu, simple, très bien.

en sortant hier j'ai trouvé Béclerk
qui me attendait. il part ce soir par
Dijon d'où il va se rendre à la fin de
la sécession pour le culte à une dignité
qui y est par décret. Astor appelle
longuement qu'il partira avait en vain
dans son plan d'empêcher; le bateau
descend de Séville était avec très
habile et très joli. malheureusement
Seoane qui devait battre a été battu
petit différemment qui a tout détruit.
grand discours prononcé le flot
vanquies. grand vainqueur

00

et venir immédiatement à Madrid.
une réaction. le parti français gracipar
grandement qu'il appelle toute action
demande le droit d'annuler. voilà alors
Dubreuil s'est préoccupé de ce qu'il devait
faire, il me demande beaucoup ce que
j'en crois. — qu'est ce que j'en crois?
~~je ne~~^{vous} suis, mais si je devais dire
inquiétude anglaise c'est que je l'ai
dit. en ajoutant qu'il était sujet
à une violente ~~révolution~~
après Dubreuil j'ai vu Kerveléac il
me parle un mot par le docteur
Kerveléac; il me rentrait donc moi, devant
tout à apprendre. grand slogan du
droit de due de Kerveléac vante!
vient parler légitimiste au club.
à quatre heures j'arrive pour
Versailles avec Duperreuil joli coeur,
ais excellent que je n'aime pas.

a Madrid,
i grosses
tours entières
ville' arbor
de des d'auant
les églises
i connis?
meurdr.
je p' le ai
ent n'igulé
~~assez~~
inf. et
le domini
ni, et aussi
steps de
nauts'
ne flub.
de la pour
de la course
de l'ordre.

j'ai marché beaucoup dans la forêt
aujourd'hui, ayant dormi à huit heures
j'ai été réparti. j'ai descendu à pied
la montagne à St. Cloud où j'étais
rentré à 9^{1/2} et demain matin vers
10 heures. Voilà trois spectaculaires
heures. aujourd'hui je vais en ville
j'ai papierai à la poste de pieces. j'ai dormi
au, au boulevard. demain j'irai
en établissement à Versailles mais j'irai
avec appréciation si la pierre forte
y vient décidément; si elle ne
venait pas j'irai à St. Germain
mais j'en suis gai certainement
j'irai certainement par là j'y suis trop
triste.

aujourd'hui après-midi, hier Balancet me
fit appeler trois fois écrits. grands, grands
steps.

voici de trois beaux tapis; main can

j'aurai un plaisir.

je vous envoie la lettre d'Amiens. il semble
qu'il n'y a pas grand' envie de mariage.

je vous demande à tout ce qui se passe
en Espagne, bon l'Espagne. je vous demande
si une loi européen contre le mariage
possible avec la branche d'Orléans. je vous
surtout que vous ne me direz pas si dans
un moment précis je suis Val d'Isère. que
de retard, à quel' occasion ou aujou
à retard fait un dommage difficile à
réparer. je ne pourrai empêcher de
visiter cette branche d'autre, que vous
me allez tout faire ^{au moment} sur mon embarras et
votre action commence, c'est singulier,
je ne sais de tout temps plus. j'ai aidé
mais pas au bout du bout.

adieu adieu pourtant adieu. le 26.
Aquellos ansaut. j'envoye au peu "s'amus"
je deviendrait par amitié. adieu.

4.)

j'ai le
monde
comme.

avec p
un bon
en re

que au
Dijon
la deux

je n'y
longue
dans ce
: deuxne

habile

Si soie

petite
grande
Vauj